

CHAPITRE 1

PRESENTATION DE L'ÉPREUVE D'ANGLAIS DES CONCOURS ATOUT+3, EBS, EDC, EGC, ESG, PASS, PRISM, TEAM

Souvenir d'un dessin humoristique sur lequel on voit un lycéen répondre à la question : « Jusqu'où êtes-vous prêt à aller pour intégrer une Ecole ? ». « — Je tuerais père et mère ! ».

Sans aller jusque là (...), vous souhaitez améliorer votre score potentiel en anglais. Et en bon candidat(e) à une *business school* — dont la sélection ultime se joue parfois sur l'épreuve de langue —, vous allez faire preuve de *curiosité intellectuelle*, en toute circonstance (au fait, si le mot « business » s'écrit de manière aussi bizarre, n'est-ce pas tout simplement parce qu'il vient de l'adjectif « *busy* » ?).

A vos fiches ! Vous ne perdez pas une seule occasion de noter ça et là toute structure, tout lexique, tout idiomatisme un tant soit peu remarquables. Vous avez toujours une arrière-pensée (positive, en l'occurrence), lorsque vous vous confrontez à de l'anglais, quelles que soient les circonstances et les sources. Bref, vous avez « l'esprit concours » (dans le bon sens du terme !), car vos chances seront d'autant plus grandes que vos connaissances sont formalisées et intériorisées.

Cette qualité majeure que constitue une « curiosité » constante vis-à-vis des faits de langue est au cœur de toute approche constructive, voire ludique : vous êtes toujours à l'écoute, attentif à tout. Surtout, vous ne subissez pas les choses, au contraire vous les devancez, en quelque sorte. En un mot, vous êtes acteur, car vous dynamisez votre apprentissage : votre état d'esprit est bien sûr du type « Ce concours est à ma portée ».

Vous allez donc vous prendre en main, afin de mettre toutes les chances de votre côté et, partant, maîtriser votre avenir.

Vous voulez acquérir plus de savoir et de savoir-faire : cette partie se propose, à sa mesure, de vous assister dans la poursuite de cette quête, en vous aidant à manipuler les outils linguistiques requis et affiner votre méthode.

Pas de recette miracle — en existe-t-il seulement une ? —, mais une **méthodologie appliquée** : un guide et des conseils **ciblés**. Votre *mission*, si vous l'acceptez, consistera à les exploiter tous deux en vue de peaufiner ce « plus » qui pourra faire la différence le jour du concours.

Animé(e)s par cette préoccupation de tous les instants, vous trouverez tout au long de votre lecture, *notamment dans les phrases d'exemples*, certains termes, expressions ou segments remarquables, soulignés ainsi (en **gras** parfois, en plus), pour attirer votre attention sur tel ou tel élément *distinctif*; ceci dans le but de vous interpeler, afin de susciter en vous l'envie d'aller plus loin, d'approfondir davantage les faits de langue.

L'Épreuve d'anglais aux concours ATOUT+3, EBS, ECRISTART, EDC, EGC, ESG, PASS, PRISM, TEAM.

	Durée	Contenu					
		QCM <i>Grammaire</i>	QCM <i>Vocabulaire</i>	QCM <i>Comp. Écrite</i>	Essai	QCM <i>Comp. orale</i>	
ATOUT+3	1h15	40 blancs <i>50%</i>			200 mots $\pm 10\%$ <i>50%</i>	<i>2 sujets</i> ¹	
EBS	1h	60 blancs					
ECRISTART	2h	30 blancs	30 blancs	20 blancs			
EDC	2h	30 blancs ² <i>(30 pts)</i>			300 mots <i>(70 pts)</i> ³	<i>1 sujet général</i>	
EGC	20'	20 blancs <i>(+4 / 0 / -1)</i>	5 blancs				
ESG	1h30	30 blancs	5 blancs		1 page environ	<i>1 sujet général</i>	
PASS	1h20	20 blancs	10 blancs ⁴	20 blancs ⁵			50 blancs
PRISM	1h	15 blancs <i>(+2 / 0 / -1)</i>	15 blancs	15 blancs			
TEAM	45'	90 blancs					

D'une durée inégale (de 20 minutes, à peine, à 2 heures), l'épreuve d'anglais voit son contenu varier très largement en fonction du Concours.

Seule constante : un **QCM de Grammaire**, de 15 à 90 blancs, parfois hybride « grammaire / vocabulaire ». **PASS** est le seul à proposer plusieurs exercices de

¹ Au choix : un premier sujet basé sur un texte très court (70-80 mots) ou un second plus « ouvert », mais sur un thème général suggéré par le texte.

² Sous la forme d'un exercice lacunaire ou « texte à trous. »

³ Sur les 75 points, « 35 points sont attribués à l'évaluation de la langue (syntaxe, choix du vocabulaire, style, clarté) et 35 points sont attribués au contenu. »

⁴ PASS l'appelle « *Choose the expression* » : il s'agit en fait d'un exercice mêlant à la fois définitions lexicales et compréhension d'ordre grammaticale, fondée sur des distinctions du type « *used (+ to Ø V)* » et « *be used to + V-ing* », par exemple. La réponse à la question dépend du **sens** des expressions proposées.

⁵ A partir de 4 textes, avec 5 questions sur chacun. Attention, un nombre non négligeable de ces 20 questions peut porter sur le **sens** de termes tirés des textes (12 en 2008).

Compréhension orale à partir de 4 enregistrements audio⁶, et **TEAM** se distingue par son QCM unique (de grammaire).

Quelques remarques :

1. Les **QCM de Grammaire et de Vocabulaire** visent à tester vos connaissances grammaticales et lexicales « tous azimuts » (de la façon la plus large possible), au moyen de questions très diversifiées, qui tiennent parfois de l’idiomatique pur. On peut en dégager ce que l’on peut appeler des « constantes » : des structures de base le plus souvent, ou pas loin, quasi « incontournables », de même que des points récurrents.

Notre travail consistera à en traiter un certain nombre parmi les plus courants, à partir des annales, et aussi à en élargir le champ, avec pour ambition une révision pas moins « tous azimuts » des faits de langue, couplée à un approfondissement systématique des mécanismes en jeu, ainsi que de leurs conditions d’emploi.

2. Le **QCM de Compréhension** teste notamment votre aptitude à repérer les informations essentielles dans chacun des textes supports. Ces textes, de longueur variable, sont généralement d’ordre journalistique.

Un tel repérage requiert une certaine capacité de discrimination, qu’il convient de travailler en parallèle avec un entraînement soutenu. La lecture raisonnée et systématique de plusieurs textes, le plus régulièrement et assidument possible, avec fiches de lecture et recherche approfondie, reste le meilleur atout pour réussir cet exercice.

Globale attitude

Vous aurez tout avantage à envisager la préparation au concours **de façon globale** : non seulement à l’intérieur même de l’épreuve d’anglais elle-même, mais également entre les diverses épreuves, de manière interdisciplinaire.

En effet, lorsque vous travaillez les autres matières, le fruit de vos réflexions (tout comme de votre culture générale et vos connaissances acquises jusqu’à aujourd’hui) ne manquera de faciliter votre compréhension des textes proposés aux QCM ou vous aider dans la rédaction d’un essai. L’approche est finalement assez similaire : en *toute circonstance*, il est fait appel à votre esprit analytique.

Et *vice-versa* : lorsque vous travaillez des documents en anglais, quelle qu’en soit leur nature, vous pouvez être confrontés à des thématiques qui font appel à la culture générale, et dont vous pourrez vous inspirer pour nourrir votre travail par ailleurs. Cela peut ne se jouer qu’à la marge, mais s’il n’y avait qu’une seule chance pour que cela se produise, vous auriez tout intérêt à la saisir.

C’est ainsi que vous ne considérez pas l’épreuve d’anglais de façon cloisonnée : ce n’est pas parce qu’elle comporte plusieurs parties distinctes qu’elle doit nécessairement faire appel à des types d’approches et d’efforts différents : telle ou telle

⁶ Du type « *Short Conversations* », « *Public announcements* », « *Concours Pass Radio* ». Compte tenu du format de cet ouvrage, nous ne retiendrons pas cette partie audio. Nous vous renvoyons notamment à la possibilité qu’offre internet de travailler en ligne des tests similaires.

structure idiomatique particulière travaillée dans l'un des QCM peut trouver un écho dans un autre QCM et/ou éventuellement dans l'**essai**. Question d'état d'esprit. Travaillez avec constance : sans aucun complexe et sans relâche.

Dans un premier temps, nous commencerons par nous intéresser à la fois au **QCM de grammaire**, commun à tous les Concours, et au **QCM de vocabulaire** (de façon groupée au Chapitre 2) pour passer en revue, dans le détail, un éventail élargi de points. Le Chapitre 3 sera consacré à la méthodologie des QCM de compréhension et le Chapitre 4 à celle de l'essai. Enfin, nous proposerons pour votre entraînement au Chapitre 5 un Concours blanc hybride 100% inédit.

CHAPITRE 2

LES QCM DE GRAMMAIRE ET DE VOCABULAIRE

ORGANIGRAMM(AIR)E

Un repérage effectué à partir des *Annales* permet de dégager un large éventail de points, qui vont orienter notre travail.

Les **QCM de Grammaire** comportent donc de 15 à 90 questions, parfois *très* largement diversifiées, qui se fondent principalement sur les erreurs traditionnelles du lycéen moyen, qui convoquent des *pans entiers* de faits de langue classiques ou moins classiques, mais qui sont susceptibles de poser des problèmes à de nombreux candidats, sinon à la plupart d'entre eux. Ils correspondent en effet à toutes ces difficultés et approximations que les professeurs d'anglais ont l'habitude de lire ou d'entendre de façon tellement récurrente dans les productions écrites et orales des lycéens. *Un travail de fond, point par point, va se révéler essentiel sur :*

1. *les « prépositions »* (verbes à particule, expressions ou verbes prépositionnels).
2. *le groupe verbal : les temps* (et ce qu'on appelle vulgairement les « concordances »), tout ce qui concerne les **modaux** et expressions modalisantes, ainsi que la **construction** de certains verbes.

Le **QCM de Vocabulaire** se concentre sur des problèmes de *lexique* « sensible », qui visent à tester le candidat sur des erreurs très récurrentes, ou le sens global d'un texte.

Lorsque le QCM de vocabulaire n'est pas proposé de façon distincte, comme dans **ATOUT+3**, **EBS**, **EDC** et **TEAM**, ces questions sont intégrées dans le *QCM de Grammaire*. C'est pourquoi nous commencerons par une analyse détaillée d'une sélection représentative de ce vocabulaire « sensible ».

Compte tenu du format de cet ouvrage, nous nous proposons de nous concentrer sur ces trois grandes thématiques — 1) lexique, 2) prépositions et 3) groupe verbal (temps et constructions verbales) —, en « récupérant » certains des autres points à l'occasion d'un Concours Blanc 100% inédit (Chapitre 5).

1. LEXIQUE SENSIBLE

Votre connaissance d'un lexique le plus riche — et donc le plus élargi — possible représente bien évidemment un atout (ici, comme à l'oral), mais il est des constantes dont la récurrence dans les QCM de Grammaire et/ou de Vocabulaire reste remarquable : pour la plupart, il s'agit de termes et expressions qu'un candidat peu scrupuleux aura tendance à « traduire » du français - *littéralement*.

Nous analyserons ces points de façon circonstanciée, à partir de quelques exemples-types : adjectifs, noms, adverbes/locutions et verbes.

ADJECTIFS

« économique » *or* « économique »? *That is the question ...*

It will take a while for the reforms to have an impact and clearly shoppers will be looking for products for some time yet.

- | | |
|--------------------------|-------------------------|
| A. economical / economic | B. economical / economy |
| C. economic / economical | D. economy / economical |

➔ Réponse C

Où l'on rappellera la fameuse différence entre Dupont et Dupont, à savoir les deux adjectifs *économique* et *économique* : le français laisse entièrement le contexte en préciser le sens, alors que l'anglais distingue entre : **economic**, qui a rapport à l'Économie (la *science économique*), et **economical**, qui renvoie à l'idée de *faire des économies*, de dépenser moins.

Un moyen mnémotechnique simple pour éviter l'écueil est de remplacer par *bon marché / pas cher* (par **cheap** ou **inexpensive**) : si cela forme sens, alors c'est **economical**. Dans le cas contraire, il s'agira de **economic**, qui est à opposer/contraster à **financial, commercial, social**, etc.

Attention, un SEUL adverbe pour les deux : **economically**.

Exemples (ou contre-exemples) :

- | | | |
|--|---|--|
| ✓ <i>une politique économique</i> | → | <i>an economic policy</i> |
| ✓ <i>des mesures économiques</i> | → | economic <i>measures / steps</i> |
| ✓ <i>to be economical with the truth</i> | → | <i>ne pas tout dire / cacher quelque chose</i> |

Remarque : *licenciement économique* se dit **redundancy**. Notez aussi l'emploi très idiomatique : **to be made redundant** – *se faire licencier*).

Saisissons ici l'occasion de traiter une notion connexe : l'idée de *rentable* (en français). Penser à **profitable** (en anglais !), ou encore plus explicite **cost-effective**.

- ✓ *Porsche is the most **profitable** car manufacturer in the world.*
- ✓ *This project is turning out to be both popular and **cost-effective**.*

Si l'anglophone se montre ainsi très *économe* (...) avec l'adjectif **economical**, les exemples de l'utilisation de **economic**, en revanche, sont légion. En voici une liste alphabétique (non-exhaustive), à partir de textes journalistiques :

- ✓ *achievement, activities, advantages, advice, affairs, agenda, aid, analysis, analysts, assistance*
- ✓ *behavior, beliefs, benefits*
- ✓ *committee, competitiveness, conditions, conference, consequences, considerations, construction, control, co-operation, countermeasures, crime, crisis*
- ✓ *decision-making, decisions, departments, development, diplomacy, disputes, downturn*
- ✓ *efficiency, environment, exchanges, expansion / factors / gain, gap, groupings, growth*
- ✓ *haven, hurdle / information, interests, issues / laws, legislation, liberalisation, links, losses*
- ✓ *matters, means, measures, migrants, model / needs / operations, outlook*
- ✓ *(news)papers, performance, plan, planning, points of view, policy, practices, pressure, principles, problems, programme, progress, prospects, prosperity, purposes*
- ✓ *reality, recession, reform, relations, reliance, resources, results, revolution*
- ✓ *sanctions, situation, sphere, stability, status, strategy, structure, success, surge, systems*
- ✓ *take-off, theorists, ties, turnover / uncertainty, upturn, uses / value, viability / zones*

L'occasion se présente ici de préciser les nuances entre d'autres frères jumeaux (!) des Dupont : 1) *historique* et *historique* (**historicAL** / **historIC**) et 2) *classique* et *classique* (**classicAL** / **classIC**).

Un événement *historique* (= qui appartient au passé) sera **an historicAL event** tandis qu'un événement *historique* qui marque la conscience, c'est-à-dire qui fait date, qui est inédit, sans précédent, bref qui constitue (pour certains sinon tous) un jalon dans l'Histoire sera **an historIC event**, comme, par exemple, les premiers pas de l'homme sur la lune en 1969 ou, plus récemment, l'élection de Barack Obama à la présidence des Etats-Unis ou la chute du Mur de Berlin.

ClassicAL sera employé en tant qu'opposé à *moderne* (par exemple, *la musique classique* : **classicAL music**).

Une méthode dite « *classique* » sera comprise comme une méthode, sinon connue de tous, en tous cas peu originale, que l'on retrouve dans tous les manuels (**textbooks**), autrement dit **a classIC method** (synonyme : **a textbook method**).

NOMS

Demandez le programme ...

I know you like watching American TV series. What's your favourite

- | | |
|-------------|--------------|
| A. channel | B. chain |
| C. emission | D. programme |

➔ **Réponse D**

Une *émission*, au sens télévisuel du terme, se dit *programme* (orthographié *program* en anglais américain).

Broadcast est aussi employé de façon générique à la radio comme à la télévision : « *I watched the morning news broadcast.* »

Restons curieux — toujours et encore : le VERBE *broadcast*, qui traduit l'idée de « diffuser » en français (à l'origine, au sens hertzien), est normalement *régulièrement irrégulier*, si l'on peut dire : son prétérit comme son participe passé donneront *broadcast*. Tout comme le radical *cast* (cf. l'expression *to cast a shadow*) et ses dérivés *forecast* (prévoir) ou autres *podcast*. Toutefois, de plus en plus, l'usage les conjugue comme des verbes réguliers, surtout aux Etats-Unis.

Côté écologie, *gas emissions* renvoient aux *émissions de gaz à effet de serre*.

Attention à la confusion possible avec le français « programme » :

- ✓ un programme télé → *a TV Guide*
- ✓ un programme scolaire → *a syllabus, a curriculum*
- ✓ « Au programme de ce soir (TV)... » → *Among tonight's program(me)s...*
- ✓ *Qu'y a-t-il au programme ce soir à l'Opéra ?* → *What's on tonight at the Opera?*

« Société » ou « société »?

His remarks reflect attitudes all too prevalent in today, but these are in no endorsed by policy.

- | | |
|------------------------|----------------------|
| A. groups / company | B. society / company |
| C. societies / society | D. firms / country |

➤ Réponse B

Une *société*, au sens commercial, se dit généralement *company* (pluriel : *companies*)⁷ ou *corporation* (abréviation *Corp.*), plus particulièrement aux Etats-Unis.

L'adjectif correspondant, *corporate*, s'emploie pour faire référence au monde des entreprises, comme dans *the corporate world* (« le monde des entreprises ») ou *Corporate America* (« l'Amérique des entreprises »).

Ne pas confondre avec *firm*, qui comme le français *entreprise*, est un terme générique par rapport à *company*, *corporation* ou *société*, qui ont une connotation juridique (cf. *The BBC — The British Broadcasting Corporation*).

Attention à l'anglais *enterprise*, couramment équivalent de *company* en anglais américain, certes, mais qui renvoie également et surtout à l'*action d'entreprendre*, comme dans les expressions *free enterprise* ou *se lancer dans une entreprise risquée* : *to embark on a risky enterprise*. Attention : dire d'une *company* qu'elle est *risky* n'a pas de sens ! Notez également l'adjectif *enterprising* qui rend l'idée d'être volontaire.

⁷ Non, vous ne rêvez pas, l'orthographe française du mot *compagnie* compte en effet 2 lettres de plus que son homologue anglais, d'où vient le classique « *Co* » de l'expression « *& Co* » — « *and Company* »...